

ici, sous une forme succincte, nos observations personnelles sur la question des fils d'or; elles serviront de réponse aux points d'interrogation posés par nos savants devanciers et qui subsistent encore.

L'or s'employait de différentes manières :

i° Sous la forme de plaques très-minces battues au marteau, appliquées sur l'étoffe même et fixées par la broderie ou par une sorte de gaufrage, (or de *batteure*).

Les mosaïques, les miniatures et les ivoires, entre autres, montrent l'application de l'or de *batteure* sous cette forme de plaques adhérentes au tissu, ordinairement serties d'un ou plusieurs rangs de perles.

C'est le procédé le plus ancien. Les byzantins et les mérovingiens l'employèrent fréquemment. Il était encore en usage pendant l'ère ogivale.

D'après M. Raine, on trouva dans la succession de Hugues Pudsey, évêque de Durham, mort en 1194, des chasubles de taffetas rouge, *brodées de feuilles d'or*, de besans, de grosses perles et de perles précieuses... (1).

Les comptes-royaux, année 1389, renferment cette autre mention : Pour IIIJ marcs, XVIIJ esterlins et ob. d'or fin, à XXIIJ quaras, baillié à Estienne d'Esperton, or bateur, pour aplatir et mettre en plate, pour mettre et tailler en forme de genestes pour *assoir* sur les deux pourpoints de broderie pour le roy viij^{xx} v. liv. xij S. rx d. p. (2).

(1) Saint-Cuthbert : Vith an account of the state in Which his Remains were found upon the opening of his Tomb in Durham Cathedral, in the year MVCCCXXVII. By James Raine, etc. Durham, 1828, in-4^o, fig. p. 34. — Cité par M. Francisque Michel. *Recherches sur le commerce, Usage et la fabrication des étoffes de soie*.

(2) De Laborde. Notice des émaux, bijoux et objets divers exposés dans les galeries du Louvre, Documents et Glossaire.